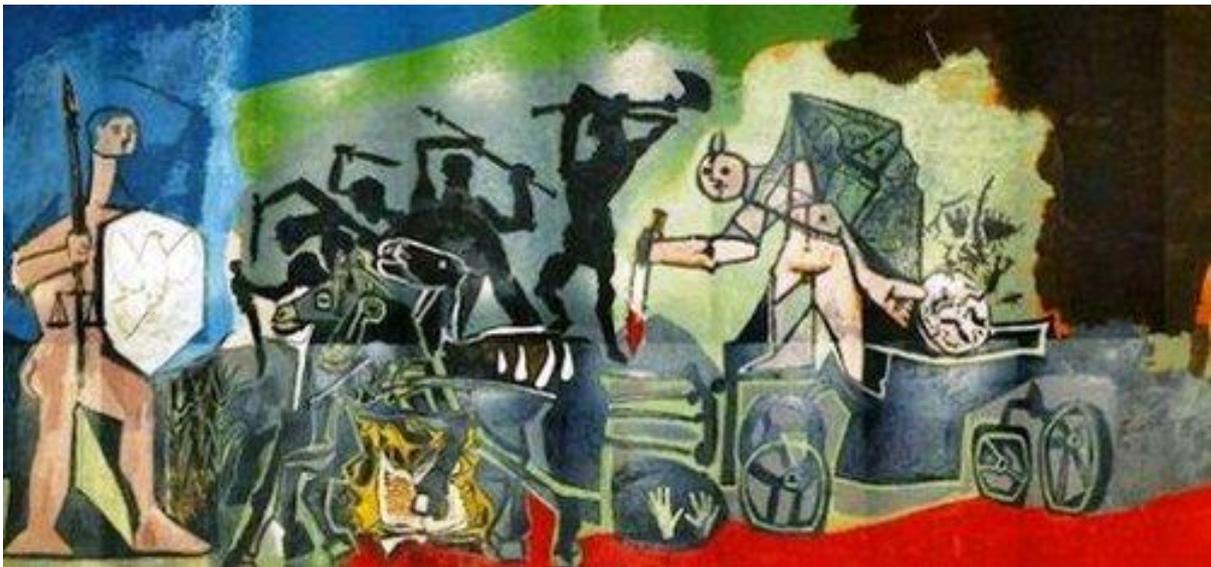


---

# ABÉCÉDAIRE DE LA BARBARIE JUDÉO-ANGLO-SAXONNE (1)



Picasso : la guerre

*blog braniya chiricahua  
le 13 août 2014*

## A : AMÉRIQUE



« *L'Amérique aux Américains* ». En 1823, le président des USA, James Monroe, prononçait un discours par lequel il interdisait aux Européens d'intervenir dans le continent américain, à charge de revanche pour les USA de ne jamais intervenir en Europe. Ce qui a été qualifié de « *doctrine Monroe* » était l'affirmation arrogante que le continent américain appartenait aux yankees.

De fait, le continent allait être livré aux trusts (dont la sinistre United Fruit) ainsi qu'aux services secrets yankees qui veillaient à ce que rien ne vienne troubler l'exploitation forcenée à laquelle tous les

pays d'Amérique centrale et latine allaient être soumis pendant près de deux siècles.

Ce pillage supposait des gouvernements locaux consentants, ce qui fut obtenu par la longue série de coups d'état (golpes) perpétrés par les armées félonnes de ces pays, toutes infiltrées et manipulées par la CIA qui en formait les chefs à l'École des Amériques, au Panama (où officiait, entre autres, Aussaresses) :

au Brésil, en Bolivie, en Uruguay, au Paraguay, en Argentine, au Chili, au Guatemala (pays martyr où la répression prit les allures d'un véritable génocide contre les Amérindiens)..., les armées félonnes s'en donnèrent à cœur joie, faisant des dizaines de milliers de morts, sous la bienveillante protection des yankees.

Quoi d'étonnant que la haine du « gringo » soit si forte au sud du Rio Grande ? Rio Grande qu'ils sont de plus en plus nombreux à traverser, ces migrants du sud du continent, au point que certains chercheurs prédisent qu'à terme les USA seront si profondément latinisés -et donc catholicisés- que l'Établissement WASP (White anglo-saxon protestant) -et les chrétiens sionistes évangéliques- seront balayés. Amen.

## B : BASTA YA QUE EL YANQUI MANDE

En 1975, le grand poète et chanteur communiste argentin, Atahualpa Yupanqui composa cette chanson pour célébrer la défaite des yankees au Viet-Nam. Le 30 avril 1975, en effet, et après une offensive éclair de quinze jours seulement, les combattants vietnamiens entraient dans Saïgon pendant que les yankees et leurs coolies fuyaient dans une grandiose débandade. Après 10 ans d'une guerre durant laquelle l'empire barbare utilisa toutes les armes sataniques que son complexe militaro-industriel lui fournissait (et qui firent plus de 3 millions de morts vietnamiens), après les guerres secrètes menées en parallèle contre le Cambodge et le Laos, les yankees rentraient chez eux avec 56 000 morts, un nombre incalculable de blessés et des dizaines de milliers de déserteurs. Un désastre moral terrible que les yankees, conformément à leur habitude, essayèrent de transcender par le cinéma ! ( D'où la dernière strophe sarcastique du poème : « *Qui a gagné la guerre / Sur les monts du Viet-Nam ?/ Le guerrillero sur terre / Et le yankee au cinema.* »).



*¡Basta ya ! ¡Basta Ya !  
¡Basta ya que el yanqui mande !*

*El yanqui vive en palacio  
yo vivo en uno ¡barracón !  
¿Como es posible que viva  
el yanqui mejor que yo ?*

*¡Basta ya ! ¡Basta ya !  
¡Basta ya que el yanqui mande !*

*¿Qué pasa con mis hermanos  
de Méjico Y Panamá ?  
Sus padres fueron esclavos,  
¡sus hijos no lo serán !*

*¡Basta ya ! ¡Basta ya !  
¡Basta ya que el yanqui mande !*

*Yo de pequeño aprendí  
a luchar por esa paz.  
De grande lo repetí  
y a la cárcel fui a parar.*

*¡Basta ya ! ¡Basta ya !  
¡Basta ya que el yanqui mande !*

*¿Quién ha ganado la guerra  
en los montes del Viet-Nam ?  
El guerrillero en su tierra  
Y el yanqui en el cinema.*

## C : CHURCHILL



*Dresde (1945)*

Devenu Premier ministre durant la Seconde guerre mondiale, Winston Churchill fit étalage d'un cynisme qui en dit long sur la conception anglo-saxonne de la politique :

- Il exigea de l'état-major britannique d'utiliser les gaz de combat contre les Allemands. Refus de l'EM qui craignait que les Allemands ne lui rendent la monnaie de sa pièce. Churchill le traita publiquement de « femmelettes ».
- En accord avec les yankees, il fit raser, par bombardements aériens, Hambourg et Dresde. L'aviation anglo-saxonne fit littéralement pleuvoir des bombes au phosphore sur ces deux villes. Hambourg offrait ce spectacle dantesque que les hommes, prenant feu, se jetaient à l'eau mais reprenaient feu dès qu'ils ressortaient de l'eau. Ils avaient le choix entre mourir noyés ou brûlés vifs. Dresde ne présentait aucun intérêt stratégique mais était devenue le refuge de dizaines de milliers d'Allemands de l'est qui fuyaient l'avancée de l'armée rouge soviétique. Deux vagues de bombardement anéantirent la ville, faisant 200 000 morts, tous des civils.
- Avant le débarquement allié en Normandie, l'aviation anglo-saxonne bombarda abondamment les villes françaises. Churchill avait fixé le quota des morts civils à 6000 par vague de bombardement ! (Le nombre de civils tués fut de 60 000 dans des pilonnages aussi aveugles qu'inutiles, comme celui du Havre qui rasa la ville. Mais certains historiens disent que Le Havre se trouvait malencontreusement être le concurrent de Southampton...)
- Dans le dos de ses alliés, il négocia avec Staline le partage de l'Europe de l'est. C'est ainsi que Staline lui abandonna la Grèce pour le malheur des héroïques résistants communistes contre lesquels Churchill se retourna, s'alliant avec les forces collabo nazies grecques.
- Dans le même temps où il faisait ami-ami avec Staline, il pressait Roosevelt de se retourner contre l'armée rouge, arguant que l'URSS étant exsangue, c'était le moment ou jamais de la laminer. Roosevelt refusa (certains historiens disent « avec indignation »).

*Petit rappel : Gallipoli (1915). Dans le détroit des Dardanelles s'est livrée une bataille farouche entre Britanniques et Français d'un côté et Ottomans de l'autre. Le lord amiral de l'Amirauté qui en avait conçu le plan, Winston Churchill, essuya une défaite historique (que lui infligea un lieutenant-colonel de 34 ans nommé Mustapha Kemal). Un titre de gloire que les hagiographes du sieur Churchill oublient souvent de mentionner. À la suite de ce désastre, Churchill fut contraint à la démission.*

*Ecce homo churchillus.*

## D : DEIR YASSINE



*Oradour (il n'y a plus trace de Deir Yassine)*

Petit village à l'ouest de Jérusalem, Deir Yassine a été l'Oradour-sur-Glane de la Palestine. Le 09 avril 1948, il a été investi par les bandes terroristes juives de l'Irgoun, du Lehi et du groupe Stern. C'est Menahem Begin qui supervise l'attaque du village. Meir Pa'il, membre du groupe sioniste terroriste, Palmah, témoin des faits, relate :

*« Il était midi quand la bataille se termina. Le calme régnait mais le village ne s'était pas rendu. Les irréguliers de l'Irgoun et du Stern sortirent de leurs caches et commencèrent les opérations de nettoyage. Faisant feu de toutes leurs armes, ils balançaient également des explosifs dans les maisons. Ils abattirent ainsi toutes les personnes qu'ils y trouvèrent, y compris les femmes et les enfants. Par ailleurs, près de vingt-cinq hommes qui avaient été sortis de chez eux furent chargés dans un camion et exposés, à la romaine, à travers les quartiers de Mahahneh Yehuda et Zakron Josef. Après quoi ils furent emmenés dans une carrière de pierre et abattus de sang-froid. »*

Après le massacre, la presse relaie le chiffre de 254 victimes civiles. Jacques de Reynier, observateur à l'époque, parle quant à lui d'environ 350 morts. Deir Yassine marquera le début de l'épuration ethnique de la Palestine historique par les groupes terroristes juifs dont l'objectif n'a jamais varié jusqu'aujourd'hui : faire de la Palestine une terre arabenrein (sans Arabes).

Le boucher de Deir Yassine, M. Begin, sera nobélisé en compagnie d'Anouar Sadate : un assassin et un traître. Il est beau le Nobel de la paix !

*publié par Messaoud Benyoucef  
sources braniya*

---

# ABÉCÉDAIRE DE LA BARBARIE JUDÉO-ANGLO-SAXONNE (2)

*blog braniya chiricahua  
le 17 août 2014*



*Oliver Cromwell, promoteur historique de l'alliance judéo-anglo-saxonne*

## E : EXCEPTIONNALISME

L'actuel président des USA a, dans un discours récent, rendu un hommage lyrique à « *l'exceptionnalisme américain* »(sic). Les USA seraient donc une nation d'exception. Qu'est-ce à dire ? Sans doute, Obama a-t-il pensé à sa propre trajectoire politique qui a permis à un métis comme lui (il n'est pas un Noir américain au sens propre mais le rejeton d'une yankee bien blanche, ethnologue employée de la CIA, et d'un kényan) de devenir chef de l'état raciste et ségrégationniste à l'endroit des Noirs qu'ont été -et que demeurent- les USA. Qu'un Noir américain soit en mesure d'accéder aux plus hautes fonctions de l'état par son mérite seul et par ses propres moyens, est une plaisanterie. Le choix du président US se règle dans les coulisses de « l'état profond » (Peter Dale Scott) qui, à l'occasion, n'hésite pas à se débarrasser de lui (JFK).



*YES WE KILL*

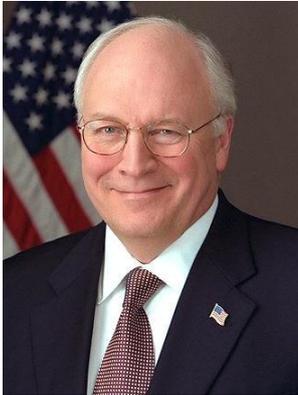
Cela étant, les dirigeants yankees, gorgés de références bibliques, se sont de tout temps regardés comme l'incarnation de la liberté guidant le monde, alors qu'ils n'ont fait que réaliser ce que Hegel nommait « *la bête sauvage* », c'est-à-dire une société civile réduite au libre jeu des intérêts économiques individuels. La loi de la jungle, en d'autres termes.

Nation d'exception les USA ? sans doute : au sens où elle a accompli un plurigénocide de nations indiennes, qu'elle a été la seule à atomiser des civils, qu'elle prétend au rôle de gendarme du monde, qu'elle fait payer aux peuples du monde son invraisemblable dette (18 000 milliards de \$), qu'elle impose son dollar-monnaie de singe comme équivalent universel...

Entre « *nation d'exception* » et « *peuple élu* », le monde a vu se former ce continuum judéo-yankee qui se pose, avec quelle arrogance ! au-dessus de l'humaine condition, un monstre cupide et sanguinaire, fauteur de troubles et de guerres : l'empire du mal, assurément. (S'appuyant sur une lecture eschatologique du Coran et de la Sunna, l'érudit musulman cheikh Imran Hussein estime qu'à cette alliance démoniaque doit s'opposer une alliance de musulmans et de chrétiens orthodoxes, la Russie en étant la pièce maîtresse.)

## F : FALLOUJA

*Ci-dessous, le quarteron d'assassins de l'Irak*



*Dick Cheney*



*Donald Rumsfeld*



*G.W. Bush*



*Paul Wolfowitz*

De l'araméen Pallugtha, Fallouja, ville irakienne, est située à 70 km à l'ouest de Baghdad. Elle compte plus de 300 000 habitants.

*Lors de la première agression contre l'Irak* (dite pudiquement « guerre du golfe »), l'aviation yankee avait bombardé un marché de Fallouja et fait 1360 morts.

Un carnage dont les habitants se souviendront.

*Après la deuxième agression contre l'Irak (2003)*, une voiture blindée de mercenaires de la société yankee Blackwater est prise à partie par la foule ; les occupants, des mercenaires-tueurs, sont lynchés et pendus.

L'armée yankee va assiéger la ville pendant deux mois (avril, mai 2004), bombardant la population et faisant des milliers de victimes civiles.

*En novembre 2004*, G.W. est réélu : aussitôt, les yankees repartent à l'assaut de Fallouja, utilisant toutes les armes, y compris celles à uranium appauvri : les ONG estiment à 6000 le nombre de civils tués.

Plus grave : Dans les années qui suivirent, le nombre de cancers et de malformations congénitales a explosé. La journaliste Angélique Férat, qui a enquêté sur place, affirme que chaque famille de Falloujah a son « bébé monstre ».

C'est là le résultat de l'utilisation des armes sataniques que les yankees expérimentent sur les populations.

Comme au Viet-Nam où l'utilisation des défoliants, comme l'agent orange, continue de produire des malformations chez les nouveaux-nés.

Comme au Japon.

L'empire du mal, on vous dit.



*Javier Bardem et son épouse Penelope Cruz "Halte au massacre !"*

**Du cananéen Gazza qui veut dire « *forteresse* » ; la fondation de la ville remonterait au règne du pharaon Thoutmôsis III (vers – 1400).**

**La ville tire son importance stratégique du fait qu'elle est la porte du Sham, le Levant.**

**Elle sera prise par les Philistins qui s'installeront dans l'espace compris entre Gaza et Jaffa.**

**Ce sont les Romains qui donneront le nom de Palestine à cette région.**

**Conquise en 634 par les Arabes et islamisée, prise par les Croisés, reprise à ces derniers par Saladin, tombée entre les mains des Mameluks puis dans celles des Ottomans, Gaza sera conquise par les Britanniques en 1917, qui l'évacueront en 1948.**

**De 1948 à 1967, elle est administrée par l'Égypte.**

**Occupée par les hordes sionistes en 1956 (lors de l'agression tripartite contre l'Égypte) ; à nouveau occupée en 1967 par les mêmes, Gaza sera évacuée par les sionistes en 2005.**

**Depuis lors, la cité voit se répéter contre elle les attaques d'une sauvagerie rare des indus-occupants de la Palestine : 2008, 2012, 2014.**

**Les dirigeants criminels de l'état juif ne savent plus quoi faire de cette ville indomptable.**

**Leur ministre des AE propose officiellement de « *la traiter comme les Américains ont traité le Japon* », c'est-à-dire de la raser par le feu nucléaire.**

**Aucun dirigeant du monde dit civilisé n'a condamné ces propos de A. Liberman, juif moldave arrivé en Palestine occupée en 1978, videur de boîte de nuit, qui entend bien faire un holocauste d'Arabes palestiniens. À tout le moins de les déporter.**

**Avoir un « *ministre* » de cet acabit, vous situe avec précision sur l'échelle de la barbarie. Au sommet.**

## H : HIROSHIMA



*Hiroshima Nagasaki – 8 et 9 août 1945*



**Le 06 août 1945, les USA larguaient la première bombe atomique sur une population civile à Hiroshima. 140 000 morts sur l'instant ; 200 000 quelques jours plus tard.**

**Ce crime monstrueux sera suivi 3 jours après par le second du même type : une autre bombe atomique sur des civils à Nagasaki : 70 000 morts.**

**C'est un président -petit boutiquier propriétaire d'une mercerie dans le Missouri avant qu'il n'embrasse la politique, H. Truman-, qui, effrayé par les pertes subies par ses « boys » face aux Japonais, a donné l'ordre d'utiliser le feu nucléaire, alors que les savants atomistes concepteurs de la bombe (Léo Szilard, Oppenheimer, Einstein, Enrico Fermi, les trois premiers étant tous Juifs, le 4<sup>o</sup> marié à une juive ...) le pressaient de l'utiliser contre les Allemands : ils n'avaient pas compris qu'on ne traite pas un cousin germain comme on traite un Japonais (ou un Coréen, ou un Vietnamien).**

**Fermi et Einstein tentèrent ensuite de se refaire une virginité morale en se proclamant pacifistes ! Quant au boutiquier Truman, il ne figurait pas au tribunal de Nuremberg en tant qu'accusé de crime contre l'humanité.**

## I : INDONESIE



*ONU - Octobre 1960 - Mouvement des non alignés :*

*de G à D : Présidents Nehru/Inde, N'Krumah/Ghana, Gamal Abdel Nasser/Egypte, Soekarno/Indonésie, Tito/Yougoslavie*

Dans les années 60, l'Indonésie, dirigée depuis l'indépendance -obtenue en 1945 contre la Hollande, pays colonisateur-, par Soekarno -le père de cette indépendance-, connut un coup d'état particulièrement sanglant.

Soekarno, fondateur du mouvement des Non-Alignés (1955) avec Nasser et Nehru, disposait du soutien du puissant parti communiste indonésien (PKI).

En 1965, une intense campagne de la presse internationale est déclenchée : le PKI y est accusé de préparer un coup d'état contre Soekarno et il est question d'un bateau d'armes destinées aux communistes et provenant de Chine.

Le général Suharto renverse alors (en deux étapes) le président Soekarno et entreprend une sanglante répression contre le PKI qui ne s'achèvera que dans les années 90.

On estime le nombre de communistes et sympathisants assassinés à 500 000. Dans les rues de Djakarta, on a vu les soudards de Suharto jouer à la balle-au-pied avec des crânes de communistes.

À la fin des années 80, un officiel de la CIA révélait fièrement que c'est son agence qui avait monté toute l'affaire, qu'il n'y avait jamais eu de bateau chinois plein d'armes, que le PKI était l'exemple même de la loyauté envers Soekarno.

Le crime avait été rendu possible par la conjonction de deux facteurs humains : une armée félonne et des médias criminels. La technique du rouleau-compresseur médiatique écrasant tout sous une avalanche de mensonges éhontés sera dupliquée au Chili (1973) contre l'Irak (2003) et, sous nos yeux en Ukraine contre la Russie.

Suharto, la marionnette tueuse des yankees, régna de 1966 à 1998 et plongea le pays dans une mer de sang et de corruption.

## J : JUIF

**Juif, le mot-piège : le terme désigne-t-il l'adepte d'une religion, le judaïsme, ou bien l'appartenance à une race (ou une ethnie), le récipiendaire d'une culture ou encore une nationalité ? La polysémie du terme crée une ambiguïté qui autorise toutes les approximations, toutes les confusions et, partant, tous les interdits.**

**Pour les tenants du sionisme, les Juifs appartiennent à un même peuple, Israël, établi sur la terre d'Israël (confusion fructueuse entre un peuple et une terre), ayant en partage une langue - l'hébreu- et une religion -la religion mosaïque.**

**Ce peuple aurait été dispersé par les Romains en l'an 70 et il a donc vocation à retourner chez lui, sur sa terre.**



*Shlomo Sand*

**Les études scientifiques contemporaines infirment toutes la légende d'un peuple juif constitué de toute éternité ainsi que les mythes et les grossiers mensonges bibliques. Les fouilles archéologiques (menées par l'entité sioniste elle-même) ont ruiné la fabuleuse histoire d'un soi-disant royaume de David et de Salomon et l'historiographie postsioniste contemporaine a rappelé que les Romains n'ont jamais expulsé les habitants de la province de Judée. Exit la diaspora et exit la sinistre « loi du retour » (en vertu de quoi tout juif dans le monde est chez lui dans l'état sioniste).**

**Il est bien évident que la prétendue diaspora est le résultat d'un prosélytisme juif très actif. Deux simples exemples à ce titre :**

- 1. la conversion du royaume khazar (aux confins du Caucase, au 8<sup>e</sup> siècle), dont les ressortissants donneront les Juifs ashkénazes (9 Juifs sur 10 dans le monde sont des ashkénazes) ;**
- 2. la conversion de Berbères nord-africains qui donneront les juifs sépharades (lesquels passeront en Espagne et au Portugal à la faveur de la conquête musulmane).**

**L'historien Shlomo Sand (université de Tel-Aviv) a synthétisé toutes ces données dans un livre percutant : “Comment le peuple juif fut inventé.”**

**À ces faits historiques bien établis, la Hasbara sioniste et yankee a tenté de riposter en excipant d'études de génétique des populations qui prouveraient l'origine unique des Juifs du monde.**

**Voici ce que leur répond Shlomo Sand :**

**« Il s'agit d'une amère ironie de voir les descendants des survivants de l'Holocauste se mettre à la recherche d'une identité juive biologique : Hitler aurait certainement été très heureux ! Et c'est d'autant plus répugnant que ce type de recherche est effectuée dans un État qui a mené pendant des années une politique déclarée de “judaïsation du pays” dans lequel, aujourd'hui encore, un Juif n'est pas autorisé à épouser un non-Juif. »**

**Et, en 2013, S. Sand fait paraître un livre qui porte le titre : “Comment j'ai cessé d'être juif.” Il y est dit : « Supportant mal que les lois israéliennes m'imposent l'appartenance à une ethnie fictive, supportant encore plus mal d'apparaître auprès du reste du monde comme membre d'un club d'élus, je souhaite démissionner et cesser de me considérer comme juif. »**

**Ou comment retrouver l'universalité humaine.**

## K : KISSINGER

Juif allemand émigré aux USA dans les années 30, secrétaire d'État de Nixon, il organisa personnellement le coup d'État contre S. Allende au Chili. Son instrument fut l'armée félonne de ce pays et -comme il le déclarera lui-même- les médias (« *Chaque journaliste a son prix* », disait-il) qui menèrent une énorme campagne mensongère contre Allende.

Poursuivi en France pour enlèvement et assassinat, il a dû détalier de son hôtel parisien en cachette. Il sera, malgré tout, nobélisé pour avoir négocié avec les combattants vietnamiens.



Le chef de la délégation nord-vietnamienne et ministre des Affaires étrangères, Le-Duc-Tho, refusera le prix nobel, indigné que son nom figure à côté de celui du grand criminel (ce que n'osera pas faire Y. Arafat qui a accepté que son nom soit accolé à celui de Shimon Péres, autre grand criminel et contorsionniste perfide qui a l'art de se faire passer pour une conscience morale).

Kissinger se rappelle à notre bon souvenir à l'occasion des récents événements d'Irak : il s'agit du phénomène EIIL (l'État islamique en Irak et au Levant) qui vient de conquérir en quelques jours plus de la moitié du territoire irakien -une avancée fulgurante qui laisse les observateurs perplexes.

Si l'on voulait bien se souvenir d'une déclaration de Kissinger -en substance, il disait que les USA déclencheront, quand ils l'estimeront opportun, la guerre de 100 ans au Moyen-Orient-, le phénomène trouve une explication : par « *guerre de 100 ans* », Kissinger a expliqué qu'il s'agissait d'une guerre entre sunnites et chiïtes.

L'EIIL, instrument israélo-saoudo-yankee pour empêcher que se forme le si redouté « *arc chiïte* » (Iran-Irak-Syrie-Sud-Liban) ?

[Sources : braniya blog](#)

# ABÉCÉDAIRE DE LA BARBARIE JUDÉO-ANGLO-SAXONNE (3)

*blog braniya chirichua  
le 23 août 2014*



*Blindé ukrainien en Irak*

## L : « LIBERTY »



L'affaire eut lieu durant ce qu'il est convenu d'appeler « *guerre des six jours* ». L'appellation qui suggère une supériorité prodigieuse de l'entité sioniste sur ses ennemis arabes, a été, en réalité, une agression minutieusement et longuement préparée avec l'allié yankee. L'objectif

principal (mais non le seul) poursuivi était de régler son compte à l'Égypte (que n'avait pas fait plier l'agression tripartite de 1956).

Le 8 juin 1967, le navire espion yankee, USS LIBERTY, naviguait au large de Gaza quand il fut attaqué par des avions de chasse (des Mirage III) appartenant à l'entité sioniste. Le navire US était pourtant bien identifié, reconnaissable à sa forêt d'antennes et à l'absence de tourelles armées. De plus, il arborait une immense bannière étoilée. Qu'importe. Les Mirage et les Super Mystère s'acharnèrent sur lui, au napalm et aux roquettes. Puis, ce fut le tour des vedettes lance-torpilles - trois- qui achevèrent le travail sans toutefois réussir à l'envoyer par le fond, ce qui était le but recherché : il s'agissait de ne pas laisser de témoins. Pour preuve : le commandant du Liberty ayant ordonné d'abandonner le navire, on chargea les blessés sur les trois canots de sauvetage qui restaient : les vedettes les arrosèrent de balles et emboutirent l'un d'entre eux.

Crimes de guerre. L'attaque a duré 75 mn.

Pendant ce temps, la VI<sup>e</sup> flotte US (à laquelle appartenait le Liberty), alertée, avait envoyé une escadrille de chasse (depuis l'USS SARATOGA) à la rescousse du bateau espion. Le secrétaire d'état Robert McNamara donna alors, depuis le Pentagone, un contre-ordre.

Deuxième tentative du Saratoga : même contre-ordre de McNamara.

Troisième tentative de sauvetage : cette fois-là, c'est le Président en personne qui intima l'ordre au Saratoga de ne rien faire ! Incroyable mais explicable quand on sait que le président s'appelait Lyndon Baines Johnson (LBJ pour les intimes). LBJ avait, en effet, un très gros bœuf sur la langue : lui, la mafia juive US et l'entité sioniste étaient mêlés à l'assassinat de JFK (cf la lettre R). Ce n'est par hasard que la guerre contre les pays arabes fut programmée durant son mandat !

Le Liberty parvint à rejoindre la VI<sup>e</sup> flotte, escorté et protégé par... une escadre soviétique. À son bord, 34 morts et 171 blessés.

Le gouvernement yankee étouffa l'affaire et fit semblant de se contenter des explications sionistes : une méprise, dirent-ils, on pensait qu'il s'agissait du bateau égyptien El Quseyr (un vieux cargo délabré servant au transport des canassons !). Cynisme absolu.

Les survivants du Liberty attendent toujours du Congrès une enquête sérieuse qui leur rendrait justice.

Un dernier détail : qui a donné ordre aux hordes sionistes de détruire le Liberty ? Les chercheurs ont la certitude qu'il s'agit, non pas du ministre de la Défense (Moshe Dayan), mais bien du chef d'état-major général, un certain Itshak Rabin (le vautour déguisé en colombe qui donna l'ordre aux sinistres garde-frontières de casser au gourdin les bras des enfants lanceurs de pierres, lors de la première Intifadha.) !

Mais pourquoi, se demandera-t-on, les sionistes ont-ils osé un pareil crime ?

1. Parce qu'ils ne voulaient pas être écoutés (même par leurs fidèles alliés) ;
2. parce qu'ils savaient que quoi qu'il advienne, LBJ les couvrirait.

## M : McNAMARA ROBERT



Il fut le secrétaire US à la Défense qui resta le plus longtemps en poste ; en effet, il sévit sous les mandats de JFK et LBJ, soit de 1963 à 1968. Brillant étudiant de Berkeley et de Harvard, il choisit, comme de bien entendu dans ce pays où le Capital domine sans partage et impose sa pseudo-science boutiquière -entendre la soi-disant science économique-, il choisit donc le management.

Dans l'entendement yankee, un diplômé en management est un généraliste qui peut diriger n'importe quelle entreprise.

C'est ainsi que MN passa de la direction des usines Ford au Pentagone, puis à la Banque mondiale, après avoir conçu un traitement aux bombes incendiaires qui fit *plus de 100 000 morts en une nuit et détruisit 67 villes au Japon*, durant la Seconde guerre mondiale.

Mais son nom reste indissolublement lié à la *guerre d'agression contre le Viet-Nam*, particulièrement aux opérations barbares : usage des défoliants et bombardement du Nord Viet-Nam (campagne dite Rolling thunder, Tonnerre-qui-roule), durant lesquelles l'aviation US déversa plus de bombes sur le Viet-Nam que n'en a reçu l'Europe entière durant toute la Seconde guerre mondiale.

Rien n'y fit. L'aviation US y perdit quelque mille avions, abattus par la DCA vietnamienne et les yankees durent se rendre à l'évidence : cet incroyable peuple ne mettra pas genou à terre. McNamara fut limogé.

À la fin de sa vie, il se rendit en visite à Hanoï, à l'invitation d'anciens responsables vietnamiens. Il écrivit : « *Je n'avais jamais été en Indochine. Je n'en connaissais ni l'histoire, ni la langue, ni la culture, ni les valeurs. Mes collègues et moi décidions du destin d'une région dont nous ignorions tout* ».

Sages paroles, Bob ! C'est, mutatis mutandis, ce que disait le ministre de l'Information de Saddam Hussein, le jour même de l'entrée de vos troupes à Bagdad, en 2003, dans un meeting populaire tenu en pleine rue, sous les bombardements : « *N'ayez pas peur d'eux ! Ce ne sont que des ânes sauvages !* ».

## R : RUBY

Jack Ruby est cet homme qui tua l'assassin présumé de JFK -Lee Harvey Oswald-, dans les sous-sols du commissariat de police de Dallas, 2 jours après le meurtre du président.

Qui est Ruby ? De son vrai nom Jacob Léon Rubenstein, il était le fils d'immigrants juifs polonais et appartenait à la mafia juive. Propriétaire de boîtes de nuit à Dallas, il était très introduit dans les milieux policiers (ce qui explique sa présence - incongrue- dans le commissariat de la ville, ce 24 novembre 1963).

Condamné à mort, il mourra opportunément d'un cancer généralisé. Les différentes enquêtes menées sur l'assassinat de JFK ont « omis », jusqu'à présent, de scruter la piste de l'implication de la mafia juive, ce qu'aurait dû leur suggérer normalement l'assassinat du coupable présumé par un membre de cette même mafia. Non, ils préférèrent gloser à perte de vue sur la mafia italienne ou cubaine. Opération de diversion classique.

Aujourd'hui, des chercheurs sérieux -et courageux !- rappellent certains éléments d'appréciation (connus pourtant à l'époque) :

1. les relations entre Ben Gourion (1er ministre de l'état sioniste) et JFK étaient exécrables. Il faut rappeler le contexte de l'époque : on était aux lendemains de l'agression tripartite (France-Grande-Bretagne-état sioniste) contre l'Égypte, attaque stoppée net par un ultimatum conjoint de l'URSS et des USA (Khrouchtchev et Eisenhower) adressé aux agresseurs et les menaçant de l'utilisation de l'arme nucléaire. On imagine la frustration et la haine des sionistes contre les yankees -de l'URSS, ils n'avaient rien à attendre.
2. JFK était décidé à empêcher l'état sioniste de fabriquer la bombe atomique (dont la technologie lui avait été gracieusement offerte par la France socialiste de Guy Mollet) et s'appropriait à envoyer une équipe d'inspecteurs contrôler le site nucléaire de Dimona.
3. JFK avait lui-même raconté qu'il avait décliné l'offre des milieux juifs américains qui lui avaient proposé de financer sa campagne électorale pour la présidence.
4. JFK avait interdit d'activité le puissant groupe de pression et réseau d'influence juif (et qui deviendra après la mort de JFK, l'AIPAC).

Voilà qui n'est pas peu de chose ! Surtout quand on connaît la suite :

1. LBJ -dont le rôle dans l'assassinat de JFK a été essentiel- devenant, ipso facto, président, les conjurés avaient la garantie de l'impunité. La visite de contrôle à Dimona est alors organisée « *entre amis* » et les inspecteurs yankees ne trouvent évidemment rien à redire.
2. Trois ans plus tard, l'état sioniste « *remet ça* » avec l'Égypte : ce sera l'attaque perfide du 05 juin 1967.

L'assassinat de JFK marque l'entrée en scène de ce contre quoi mettait en garde Eisenhower (Ike pour les intimes) -le prédécesseur de JFK à la présidence- : le danger très grave que représentait le « *complexe militaro-industriel* » pour les institutions US.

Aujourd'hui, il apparaît clairement que l'assassinat de JFK était le fait d'un CMI bien plus complexe et puissant que ce que pouvait imaginer Ike :

les trusts pétroliers + les marchands de canons + les services de renseignement (CIA, NSA, FBI dont l'inamovible directeur Edgar Hoover, un psychopathe, vouait une haine inextinguible aux Kennedy) + réseaux d'influence sionistes juifs et chrétiens.

C'est ce conglomérat que Peter Dale Scott nomme « *l'état profond* » qui dirige de fait les USA. De quoi avoir légitimement froid dans le dos.



## S : SABRA & CHATILA



*1982 Sabra et Chatila*

En préambule à un article du quotidien « *Le Monde* » (reproduit dans ce blog ; cf. [« Ces assassins que craignent les panthères »](#), septembre 2012), j'écrivais :

*« Il est recommandé aux visiteurs du site d'avoir*

*un estomac bien accroché s'ils veulent lire sans (trop) de dommages psychologiques ces échanges entre les bouchers de l'état juif (Ariel Sharon, Ishak Shamir, Raphaël Eytan) qui ne désirent rien d'autre que du sang arabe, encore plus de sang arabe, et un ambassadeur américain veule et lâche (Morris Drapper). Dégoût et horreur. À ceux, par ailleurs, qui croient encore que les USA sont les maîtres et protecteurs de l'état sioniste, cette lecture remettra les choses en place.*

*Rappelons certains prolégomènes à cet événement : en 1975, éclate la guerre civile au Liban ; elle oppose le camp dit palestinien-progressiste (Gauche libanaise et OLP) à la droite fasciste chrétienne-maronite (Phalanges et Forces libanaises).*

*Le camp progressiste allait l'emporter facilement quand l'armée syrienne intervint -sur ordre de Hafez El Assad- pour écraser les forces progressistes dans le camp de réfugiés palestiniens de Tell-Az-Zaatar, et rétablir la suprématie maronite.*

*En juin 1982, l'armée sioniste envahit le Liban pour finir le travail de Hafez El Assad. Elle installera Bachir Gemayel (chrétien maronite, fils du fondateur des Phalanges) comme président.*

*C'est dans ce contexte qu'eurent lieu les massacres de Sabra et Chatila : les milices fascistes chrétiennes sous les ordres d'Ilyès Hobeika, Fadi Fram et Saad Haddad, protégées et guidées par l'armée sioniste, pénètrent dans les camps que les combattants palestiniens avaient évacués, conformément à l'accord passé avec les yankees qui ont donné l'assurance qu'ils protégeraient les camps.*

*Carnage innommable de lâcheté.*

*Plus de 2000 palestiniens tués.*

*Dans les deux camps, il n'y avait que des femmes, des vieillards et des enfants : les femmes furent violées, les enfants et les vieillards, tués.*

*Comment peut-on faire confiance à la parole des Anglo-saxons ?*

*À l'ONU, les puissances occidentales empêchent la condamnation de ces massacres. Quelques jours plus tard, l'armée sioniste quitte le Liban.*

*Les téléspectateurs de l'époque se souviennent encore de ce spectacle grandiose : les blindés de « l'armée la plus morale du monde » (dixit le grand penseur que le monde entier envie à la France, Jean-Baptiste Bothul) chargés de tonnes de... réfrigérateurs, téléviseurs, postes de radios et autre électroménager, fruit du pillage de Beyrouth.*

## U : UKRAINE



Après la chute du Mur de Berlin, les yankees et les Anglais convinrent avec les soviétiques que la guerre froide était terminée et qu'il fallait, dans la foulée, en finir avec les pactes agressifs, OTAN et Pacte de Varsovie.

Gorbatchev tint parole et prononça la dissolution du Pacte de Varsovie.

Bien entendu, les yankees n'en firent rien de leur côté ! (Allez croire les Anglo-saxons sur parole...). Bien au contraire, ils allaient profiter de l'effondrement de l'URSS pour incorporer les anciens états d'Europe de l'est à l'OTAN.

Il ne resta plus que l'Ukraine. Berceau de la Russie, créée par les Vikings sous le nom de Rus ou Ruthénie, l'Ukraine passa aux mains des Tatars mongols, puis de la Pologne-Lituanie. Catherine II occupa et russifia toute sa partie orientale, au 18<sup>e</sup> siècle.

Après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, les communistes prirent le pouvoir à Kiev et proclamèrent le rattachement à l'URSS.

Durant la Seconde guerre mondiale, une armée de 220 000 hommes fut formée dans les provinces occidentales de l'Ukraine (en Galicie, principalement, qui a longtemps fait partie de la Pologne). Cette armée se battra aux côtés des nazis, sous la bannière de la Waffen SS et se rendra responsable des pires atrocités en Ukraine et en Russie.

Zbigniew Brezinski (Polonais d'origine et vouant une haine viscérale à la Russie) a énoncé l'axiome : pour empêcher la Russie de redevenir une grande puissance, il faut à tout prix lui soustraire l'Ukraine.

Les yankees s'efforcent avec détermination de réaliser cet objectif en incorporant l'Ukraine à l'Union européenne, première étape de son intégration à l'OTAN.

Ce qui serait un casus belli (que se passerait-il si la Russie installait, par un coup d'état, un régime à sa dévotion au Mexique ?).

Saisis d'hubris, les yankees et leurs supplétifs (dont les plus aboyeurs sont les Polonais) paraissent avoir perdu le sens des réalités.

Les médias occidentaux, en proie à une véritable hystérie, sombrent dans le ridicule le plus éhonté en s'acharnant à rééditer la technique du rouleau compresseur : taper sur Poutine (comme ils l'ont fait pour Saddam Hussein) afin de masquer les enjeux réels de l'affaire et de la ramener à l'existence d'un trublion rétrograde sans lequel tout irait bien dans le meilleur des mondes.

Sauf qu'en l'occurrence, la Russie n'est pas l'Irak. Les roquets (franco-polonais) qui jappent, cachés derrière le molosse yankee, feraient bien de s'en souvenir.

L'OTAN -qui voyait déjà la flotte yankee mouillant dans Sébastopol- a reçu dans les gencives la réponse foudroyante de la Russie : le retour -organisé de magistrale façon- de la Crimée dans le giron de la mère-patrie russe.

De leur côté, l'UE et les USA, pour avoir décidé des sanctions économiques, voient la Russie leur rendre la monnaie de leur pièce : leurs produits agricoles n'entreront pas en Russie.

Maintenant, si les yankees s'aventurent sur le terrain militaire... Exclu !

Ils ne sont forts qu'avec les faibles, Irak, Afghanistan, Grenade, etc., comme tous les lâches. Et tuer (des civils) à 20 000 km de distance, par drone interposé.

[Sources braniya blog](#)

[haut de page](#)